

Les architectes du Grand Paris veulent aller plus vite

A lors que le gouvernement a précisé, le mois dernier, les contours du futur supermétro, le Grand Paris Express, les architectes de l'Atelier international du Grand Paris (AIGP) ne comptent pas rester à quai. Les quinze équipes qui composent l'AIGP l'ont dit hier matin au Palais de Tokyo à Paris, à l'occasion d'une présentation de leurs travaux sur le thème « Habiter le Grand Paris ».

Pendant plusieurs mois, ces équipes composées de noms prestigieux de l'architecture (Castro, Portzamparc, Grumbach...) ont planché sur les transformations nécessaires à la métropole francilienne. Malgré des divergences dans leurs propositions, tous soulignent

qu'il est urgent d'agir. « Il faut arrêter de raisonner à partir de l'arrivée du métro dans 20 ans, assure l'architecte Daniel Behar. Il faut essayer de scénariser le changement dès maintenant. » « Les maires, les collectivités attendent ce fameux métro... Mais qu'est ce qu'on fait en attendant ? », lance en écho Pierre-Alain Trévelo, cofondateur du cabinet TVK.

“On perd du temps”

Roland Castro

En attendant, les architectes s'accordent à dire qu'il faut construire pour répondre aux objectifs du schéma directeur d'Ile-de-France. Certains, comme Antoine Grum-

bach, pensent d'ailleurs qu'ils sont inatteignables. « Les 70 000 logements par an sont impossibles, assure l'architecte. Pourquoi ? Parce qu'il faut changer les PLU [NDLR : Plans locaux d'urbanisme], ensuite bien souvent dépolluer les terrains, puis amener des mobilités... ». Des processus longs alors que la métropole n'a pas le temps d'attendre. Ce qui amène un certain nombre d'architectes à réclamer une gouvernance simplifiée. À l'instar de Roland Castro qui réclame carrément « une commission parlementaire sur le Grand Paris pour travailler hors des intérêts de tel ou tel élu. On perd du temps. La SNCF et la RATP auraient déjà dû fusionner par exemple. »

LOUIS MOULIN